

A La Grave, les neiges éternelles de la musique contemporaine

Le Festival Messiaen au pays de la Meije, dans les Hautes-Alpes, a conçu sa vingtième édition autour du compositeur français Tristan Murail

MUSIQUE

LA GRAVE (HAUTES-ALPES) -
envoyée spéciale

C'est un public en polaires, doudounes, imperméables et chaussures de montagne qui se serre sur les bancs en bois de la petite église de La Grave, dans les Hautes-Alpes, où se tient jusqu'au 30 juillet la vingtième édition du Festival Messiaen au pays de la Meije. Il est 17 heures ce 25 juillet, il fait douze degrés et les nuages bas n'ont pas dit leur der-

ancien élève de Messiaen dont on fête les 70 ans), est en résidence cette année au Festival. Parmi la petite dizaine de ses pièces programmées, un recueil pour piano de 2003, *Les Travaux et les jours*, inspiré de l'ouvrage éponyme du poète grec antique, Hésiode, dans un esprit ouvert au passage du temps, d'ores et déjà considéré comme un incontournable du répertoire pour piano du XXI^e siècle. Son écriture concentrée autour d'un matériau raréfié exige un jeu inventif et une science des dynamiques et des couleurs toutes

« La foi, la nature, le rythme, les oiseaux, et les montagnes sont bien les sources d'inspiration de Messiaen »

YVONNE LORIOD
pianiste, ex-femme
du compositeur

réputée pour son extrême concentration. Une musique sans réfrains, de bruits, d'impressions et de souffles, de chats giflés, toutes sonorités proprement inouïes et d'une séduction immédiate.

Même impression de familiarité, mais a contrario, avec l'autre création française qui précède : le premier quatuor à cordes de Tristan Murail, *Sogni, ombre et fumi* (un emprunt au vers du *Sonnet 123* de Pétrarque, « Songes, ombres et fumées », en dialecte toscan). Une œuvre d'une grande beauté qui assume les jeux de rôles développés